COMMUNIQUÉ DE PRESSE 2026
BENJAMIN DECLE

site: www.benjamindecle.com
instagram : b.decle



Benjamin Decle est un designer français né en 1990. Il vit et travaille à Lille. Après un premier diplôme en ébénisterie, il s'installe dans le nord de la France pour se former au design d'objet et d'espace. Il intègre très rapidement le design social dans sa pratique, une approche qui s'impose comme une évidence, ayant toujours placé l'individu au centre de ses projets.

Diplômé avec les félicitations du jury de l'École Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes en design objet/social, il présente rapidement ses projets de fin d'études à l'international : « Dutch Design Week » aux Pays-Bas avec Fictional Collective, « Potentiale » en Autriche avec Megosu, « Please Do So » à Lille avec Lille Design, ainsi que la Paris Design Week.

En parallèle de quatre années consacrées au développement et à la création d'objets médicaux et thérapeutiques pour la maladie d'Alzheimer, il collabore avec différents studios et designers tels que Studio PAF, Atelier Cédric Breisacher, Studio Les Canailles, Surface Studio ou encore Simon Géringer, sur des projets variés, tout en développant sa première collection d'objets.

Depuis 2020, il dirige son propre studio de design et édite ses pièces en auto-édition.

Dans ses recherches, il accorde une place importante à l'expérimentation des formes, des matériaux et des usages, ainsi qu'à l'exploration des outils de production. Les créations artisanales et sculpturales qui émergent de son travail sont le fruit de ces investigations et traduisent une approche singulière du design.

DÉMARCHE

Il s’intéresse aux objets non standard, à ces formes singulières qui attirent le regard, intriguent, parfois même troublent, parce qu’elles échappent aux logiques de la norme et de la répétition. Ce sont des objets qui trouvent aujourd’hui leur liberté grâce aux technologies numériques et plus particulièrement à l’impression 3D.

Cette technologie lui permet de dépasser les contraintes des procédés industriels classiques, mais aussi de s’affranchir des logiques commerciales qui ont peu à peu uniformisé son regard sur les formes, les proportions et même sur le beau.

Ses créations naissent de la rencontre entre la technique, le soin du détail et l’émotion. Il aime imaginer des objets capables de provoquer une expérience sensible pour la personne qui les regarde comme pour l’espace qu’ils habitent.

Ce sont des objets conçus pour durer, respectueux de la matière et du temps. Des objets manifestes, qui témoignent d’une époque, d’un mode de fabrication, et d’une réflexion sur son rapport à la technologie, à la société et à la nature.

Chaque pièce raconte une histoire, la sienne peut-être, mais surtout celle que chacun peut s’approprier.

Son approche est celle d’un explorateur de formes et de processus, il expérimente, il teste, il cherche, tout en laissant une part de mystère, montrant la technicité sans tout révéler.

Il travaille des formes tubulaires qui se répètent, s’accumulent et se stratifient pour créer de nouvelles dynamiques visuelles. C’est sa manière de construire la forme à travers le rythme et la couleur, de transformer la rigueur de la structure en un langage expressif, libre et vivant.

MIROIR “BIBI”



Crédit photo : studio.b.hellle

RÉCIT

Je m'appelle Benjamin Decle. Je suis designer de formation et, à l'origine, ébéniste. J'ai appris à travailler le bois, à comprendre la matière, à la respecter, à composer avec ses contraintes et ses nuances. C'est là que tout a commencé.

Et pourtant, aujourd'hui, on me connaît surtout pour un tout autre terrain : l'impression 3D.

Ce qui est assez ironique, car la première fois que j'ai été confronté à cette technologie, lors de mon arrivée en école de design, je l'ai presque rejetée. La machine m'a paru froide, distante, à l'opposé du rapport sensible que j'avais avec les matériaux. Je n'y voyais pas ma place.

Mais avec le temps, les projets, les essais, quelque chose a changé. J'ai commencé à en comprendre les possibilités, à voir au-delà de la machine. J'ai exploré, expérimenté, développé des pièces, notamment dans le domaine médical, puis des objets de décoration. Très vite, j'ai choisi d'utiliser l'impression 3D non pas comme une simple machine de prototypage rapide, mais comme un véritable outil de création permettant de proposer des objets finis.

Un tournant important s'est produit lorsque la boutique du Centre Pompidou a repéré mon travail. Une collaboration est née, et avec elle, une visibilité nouvelle. Le succès de certaines pièces m'a naturellement poussé à approfondir cette voie. Sans vraiment m'en rendre compte, je me suis éloigné de ce qui m'avait construit, le travail des matériaux dits « nobles ».

En décembre, j'ai participé à un appel à projet proposé par CFT Industrie, un industriel spécialisé dans le cintrage et la soudure du métal, pour lequel j'ai été sélectionné par le jury. Presque une invitation à revenir à quelque chose de plus ancré, de plus physique.

Le métal.

Une matière exigeante, que je n'avais pas l'habitude de travailler, mais qui m'attirait depuis longtemps. Ce projet a été l'occasion de me reconnecter à un geste, à une résistance, à une présence que la fabrication numérique ne remplace pas, mais peut compléter.

Aujourd'hui, je ne renie rien. L'impression 3D fait partie de ma pratique. Mais j'ai ressenti le besoin de retrouver un équilibre, de réintroduire la matière, le poids, la trace.

De cette démarche est née une nouvelle pièce.

Un miroir.

Un objet simple en apparence, mais chargé de ce parcours, de ces allers-retours entre technologie et matière. Entre distance et contact.

Je vous présente BIBI.

(Oui, le nom est un peu décalé. Mais ça aussi, ça fait partie de l'histoire)









Crédit photo : studio.b.helle



Crédit photo : studio.b.helle



Crédit photo : studio.b.helle

QUAND LA PRÉCISION INDUSTRIELLE RENCONTRE L'EXPRESSION SCULPTURAL.

Le miroir BIBI se distingue par une conception à la fois ‘‘simple’’, rigoureuse et profondément expressive. Constitué de deux tubes métalliques cintrés et superposés, il vient littéralement “prendre en sandwich” le miroir, assurant son maintien sans recours à des assemblages complexes. Ce principe constructif met en lumière la maîtrise du cintrage ainsi que la précision du travail du métal, tout en donnant naissance à une forme épurée et lisible. Placée entre les deux anneaux, le miroir capte et prolonge visuellement la courbure du tube. Ce jeu de reflets crée une illusion de continuité infinie, où la structure semble se prolonger au-delà de sa propre matérialité. Cette mise en abyme visuelle renforce le caractère sculptural de la pièce et souligne la qualité d'exécution. À la croisée du design et de l'industrie, BIBI incarne une approche où chaque détail contribue à une esthétique de la simplicité, sans compromis sur la technicité. Le projet a été conçu dans le cadre de l'appel à projets CFT Industrie, et a été retenu et sélectionné par le jury.

PROCÉDÉ DE FABRICATION

La fabrication repose sur le cintrage de tubes en acier de 40 mm de diamètre pour former deux anneaux superposés. Des soudures permettent d'ajouter les éléments nécessaires (plaque de maintien, vis, écrous et barre de fixation murale). Le miroir et une plaque d'acier sont ensuite placés entre les deux anneaux et maintenus par un système de serrage, assurant solidité et stabilité.

MATÉRIAUX

Tubes en acier cintré (Ø 40 mm), Plaque en acier (299 x 2 mm), Miroir (299 x 4 mm), Écrous de serrage et vis, Barre de fixation murale

USAGE

Le miroir BIBI est conçu pour un usage intérieur, à la fois décoratif et fonctionnel. Il trouve naturellement sa place dans des espaces variés, entrée, salon, salle de bain ou galerie, où il agit autant comme objet utilitaire que comme pièce sculpturale.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Diamètre extérieur : 360 mm
Diamètre intérieur : 280 mm
Profondeur : 80 mm
Épaisseur du miroir : 4 mm
Épaisseur de la plaque acier : 2 mm
Structure : deux anneaux métalliques
Système de maintien : 4 vis + 4 écrous à sertir
Fixation murale : barre soudée intégrée

NOTE D'INTENTION

Avec BIBI, l'ambition est de révéler la beauté d'un principe constructif élémentaire, en valorisant les savoir-faire industriels. Le projet explore le dialogue entre contrainte technique et expression formelle, dans une recherche d'équilibre entre rigueur et poésie visuelle.

VENTE

Le miroir sera vendu sous forme de précommande en auto-édition via le studio Benjamin Decle.

PRÉCÉDENTES PIÉCES :





Crédit photo : studio.b.helle

TIC&TAC

Note d'intention :

Ces deux horloges prolongent ma recherche autour des objets non standard, de ces formes qui s'éloignent du convenu pour ouvrir de nouveaux territoires sensibles. Conçues et fabriquées en impression 3D, elles incarnent la liberté formelle qu'offrent les technologies numériques, tout en conservant une attention minutieuse au détail et à la matérialité.

La première, « TIC », réalisée en PETG et protégée par une vitre en verre, joue avec l'idée du temps qui se dépose. Ici, les chiffres ne sont pas fixés, il suffit de secouer légèrement l'objet pour faire apparaître une nouvelle composition, comme si chaque manipulation réécrivait le cadran. Cette liberté invite chacun à choisir, ou à réinventer, sa propre manière de lire le temps.

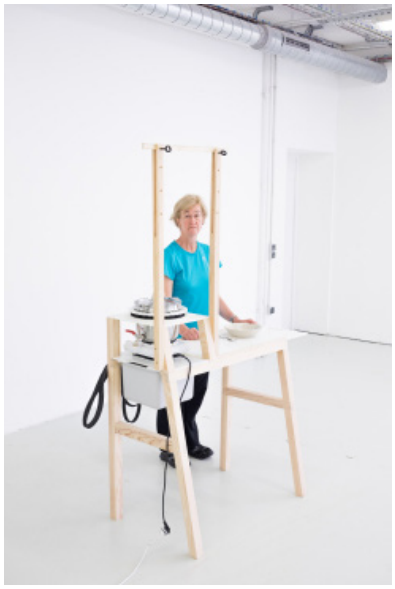
La seconde, plus épurée, s'affranchit du verre pour révéler directement la matière imprimée. Ses chiffres, posés à leur place habituelle, contrastent avec la construction tubulaire. Elle propose une lecture du temps plus immédiate, et dévoile la matérialité de la fabrication additive.

Toutes deux partagent une même couleur, un jaune Pantone, qui agit comme une signature chromatique. Cette couleur unifie les volumes et intensifie la présence de l'objet dans l'espace, à la manière d'un accent visuel ou d'un manifeste.

Ces horloges ne cherchent pas seulement à mesurer le temps, elles invitent à le regarder autrement. Elles témoignent d'un mode de production singulier, d'un rapport assumé à la technologie, et d'une volonté de créer des formes qui interrogent autant qu'elles accompagnent le quotidien. Chacune devient une petite architecture sensible, entre rigueur et liberté.

Ces pièces sont imprimées en PETG, un choix motivé par sa robustesse et son engagement éco-responsable. Le filament utilisé est 100 % recyclable, s'inscrivant dans une démarche d'économie circulaire. Il est également produit localement en Normandie, assurant une traçabilité courte et réduisant l'impact environnemental du transport. Quant à la vitre en verre de l'horloge « TIC », elle est façonnée dans les Hauts-de-France par un artisan verrier. L'innovation formelle est ainsi couplée à une sélection de matériaux consciencieux, privilégiant le savoir-faire local et la circularité.

PROJETS PHARES



Al dente / 2017
Projet de fin d’études

Crédit photo : Benjamin Decle



Objet usuel / sculpture
Pompidou PDW 2023

Crédit photo : studio.b.helle



Miroir “ÉCHO”
PDW2023

Crédit photo : Benjamin Decle



Miroir “Charlotte”
2024

Crédit photo : Benjamin Decle



Lampadaire “SWEEP”
PDW2024

Crédit photo : Benjamin Decle



Lampe “BULB”
2025

Crédit photo : Benjamin Decle